



Porno amateur
Trois acteurs du X
mis en cause PAGE 12

EURO
FRANCE -
ITALIE 5-1
ENTRÉE
EN FANFARE
POUR LES
BLEUES
PAGE 18



Grace Geyoro.

ACTU - SPORT - HIPPISE

Aujourd'hui

en France

M 00123 - 711 - F: 1,50 €

LUNDI 11 JUILLET 2022 N° 7537 - 1,50 €



Anne Hidalgo et Rachida Dati PAGES 2 ET 3
Tous les coups sont permis

NS/DE/CHINE GOLDSTEIN - LPT - NOLVIER CORSAN



Pouvoir d'achat
Le gouvernement demande
aux autoroutes de baisser leurs tarifs

Dans une interview, Clément Beaune, le nouveau ministre des Transports, annonce qu'il va réunir les concessionnaires autoroutiers et les inciter à « faire un geste » en direction des automobilistes, nombreux à utiliser leur véhicule pour partir en vacances. PAGE 6

IP3 PRESS/MAKPPP/AURELIEN MORISSARD

Choose France, le Tinder de l'industrie française

Emmanuel Macron invite une nouvelle fois le gratin des patrons mondiaux ce lundi à Versailles. Une opération séduction pour vanter les mérites industriels du pays et créer des emplois.

ERWAN BENEZET

L'OPÉRATION SÉDUCTION se poursuit avec Choose France. Lancé en 2018, ce grand raout, organisé chaque année au château de Versailles (Yvelines), a pour but de faire se rencontrer investisseurs étrangers et territoires. Il fallait au moins ce cadre fastueux pour faire de l'œil au gratin de l'entrepreneuriat mondial.

La 5^e édition ouvre ses portes ce lundi pour une journée de rencontres et de tables rondes entre le président de la République, une vingtaine de membres du gouvernement et quelque 180 dirigeants venus du monde entier. Avec une forte prédominance des États-Unis et de l'Allemagne. « C'est un niveau record de participants, s'enthousiasme-t-on à l'Élysée. Sur les éditions précédentes, hors Covid, 120 et 130 patrons étrangers nous rendaient visite. Cette année, c'est une cinquantaine en plus. »

Un investissement de 4 milliards en Isère

Pour cet opus, seront notamment présents des groupes comme Coca-Cola, Disney, Siemens, le laboratoire Merck, des groupes bancaires et financiers comme Citi, JP Morgan Macquarie, Morgan Stanley. D'après « le Figaro »,

devrait être annoncé un investissement de 4 milliards d'euros (Mds€) pour l'installation dans l'Isère d'une usine de fabrication de semi-conducteurs par le franco-italien STMicroelectronics et le fabricant américain de puces Global Foundries.

L'objectif est de faire de l'événement « un sommet phare de l'attractivité de la France ». Traduction : attirer un maximum d'investissements au profit d'une production locale, et in fine créer de nouveaux emplois.

Pays le plus attractif d'Europe

L'Élysée avance le chiffre de 6,7 Mds€ pour 4 000 nouveaux postes pérennes dans toute la France. Et cite les résultats du baromètre du cabinet de conseil EY, sorti fin mai, qui place la France au premier rang des pays les plus attractifs d'Europe pour la troisième année consécutive, avec 1 222 projets d'investissements recensés en 2021 (24 % de plus que l'année précédente). À titre de comparaison, les projets n'ont crû que de 2 % au Royaume-Uni ; et ont même baissé de 10 % en Allemagne.

Mais le même cabinet soulignait aussi que les projets de constructions d'usines dans l'Hexagone généraient en moyenne 38 emplois contre



Vorwerk, fabricant des robots de cuisine Thermomix, prévoit de débloquer 57 millions d'euros pour créer une deuxième usine en Eure-et-Loir. Son président sera présent à la 5^e édition de Choose France.

45 en Allemagne et 68 au Royaume-Uni.

En dépit d'un coût du travail qui demeure élevé, d'un accès au financement compliqué et d'une administration souvent kafkaïenne, la France continue donc de séduire les investisseurs étrangers. Ses atouts ? Sa géographie au carrefour des principaux marchés. Mais également ses infrastructures ferroviaires, routières et mari-

times et un Internet à haut débit largement déployé.

De quoi donner envie par exemple au groupe allemand Vorwerk, qui fabrique les célèbres robots de cuisine Thermomix, de renforcer encore un peu plus son implantation dans l'Hexagone. « Thomas Stoffmehl, le président de Vorwerk, sera présent à Choose France pour confirmer de nouveaux investisse-

ments en Eure-et-Loir, où ils ont déjà leur principale usine. » Pour faire face au succès mondial de son robot-cuistot (180 000 exemplaires par an, soit 85 % des appareils de cette gamme vendus dans le monde), le groupe a en effet prévu de débloquer 57 millions d'euros (M€) pour la création d'une nouvelle usine à Donnemain-Saint-Mamès, dans le sud du département, à

180

grands dirigeants, venus des quatre coins du globe, seront présents ce lundi au château de Versailles.

une vingtaine de kilomètres du premier site de 400 salariés de Cloyes-sur-le-Loir.

Dès janvier, date initialement prévue pour le sommet mais décalée pour cause de Covid-19, une quinzaine de projets avaient déjà été annoncés, pour un montant d'investissements de 4 Mds€. « Le président s'était par exemple déplacé dans le Haut-Rhin, chez BASF, pour l'annonce d'un projet de 300 M€, et une soixantaine d'emplois créés, détaille l'entourage d'Emmanuel Macron. Il avait également reçu le patron de l'entreprise Eastman, entreprise américaine qui fait du recyclage moléculaire, et qui a choisi d'investir 850 M€ pour créer une usine, la plus grande d'Europe dans son domaine, à Port-Jérôme, près du Havre. » Autant de projets industriels d'envergure, financés pour partie par France 2030, pour lesquels, dixit un conseiller, « le président continuera de mouiller le maillot ».

Pour trouver un emploi, ils créent leur « entreprise éphémère »

À Lannion (Côtes-d'Armor), une cinquantaine de chômeurs testent ce dispositif innovant.

CHARLOTTE ROBINET

DANS LE QUARTIER commercial de Saint-Marc, à Lannion (Côtes-d'Armor), Ghislain et Guillaume frappent à toutes les portes. « Bonjour, serait-il possible de parler au responsable du recrutement ? » Leur discours est bien rodé. Ils ne prospectent pas les entreprises pour vendre un produit mais pour dénicher... des offres d'emploi. Et il ne leur faut pas longtemps avant de décrocher la première. « Nous cherchons une vendeuse en CDD, qui peut déboucher sur un CDI », leur répond la Maison Adam, une chocolaterie de renom. Elle sera rappelée pour être mise en relation avec leurs collègues.



Lannion (Côtes-d'Armor), le 7 juillet. Guillaume et Ghislain frappent aux portes des entreprises pour savoir si elles recrutent.

Quadriller un territoire pour recenser les offres d'emploi cachées, celles qui ne sont pas diffusées officiellement sur les sites généralistes, c'est l'objectif de la structure que ces deux chômeurs de longue durée ont

intégrée le 31 mai : une « entreprise éphémère », qui n'a pas d'existence juridique mais qui fonctionne sur le modèle d'une entreprise classique. L'expérience est pilotée par Pôle emploi et dure sept semaines.

Dans les locaux mis à disposition par la communauté d'agglomération Lannion-Trégor, chaque journée est parfaitement orchestrée. Elle débute par un brief des actions de la veille. « Hier, nous avons démarché 4 zones, 25 entreprises. Nous avons trouvé 8 postes à pourvoir : un préparateur en pharmacie, un cuisinier, deux aides-soignantes... », énumère Jérôme devant les associés.

Un travail d'équipe

Tous sont en inactivité professionnelle depuis plus d'un an. Leurs profils sont très différents : mécanicien, prof ou architecte, en situation de handicap ou bénéficiaire du RSA. « Le chômage n'est pas une affaire de qualification profes-

sionnelle, mais de parcours de vie », résume Chantal Leconte-Laumond, directrice du Pôle emploi Lannion-Trégor. Tandis que Valérie, prof de français langue étrangère qui souhaite se réorienter dans l'administration, prépare les secteurs géographiques à explorer l'après-midi, au service « call », Didier s'apprête à appeler un recruteur. « On ne cherche pas seulement un emploi pour nous, mais aussi pour les autres », explique-t-il.

Et ça marche ! Récemment, Didier a dégoté un job pour Marion, qui cherchait un emploi dans la vente. « Après 25 entretiens d'embauche négatifs, je commençais à désespérer. Je n'y croyais plus », raconte cette ex-ma-nageuse de fast-food puis

dans le discount. Didier a tout de suite pensé à elle quand il a eu le directeur d'une enseigne au téléphone. Marion a décroché la même semaine une deuxième proposition. « L'avantage de cette méthode, c'est que le recruteur n'a pas un CV face à lui, mais une personne. Le rapport est inversé, c'est à lui de vendre le poste », souligne Alain, du service communication.

Le dispositif des entreprises éphémères a vu le jour en 2015 dans le pays d'Arles. Il a été expérimenté depuis dans 16 territoires. Selon Pôle emploi, 63 % des associés « ont une solution d'emploi dans les six mois ». À Lannion, 20 membres sur les 50 de l'entreprise éphémère ont déjà retrouvé un emploi.